

menence, que l'on peut avoir en s'adressant aux
Directeurs en cette ville et à Montréal.

HUGH GINLAY, Secrétaire

pour la Branche de Québec
de la Société d'agriculture.

Québec, 19 janvier 1790.

Extrait d'un rapport des Directeurs de la Société
d'agriculture, à Son Excellence le LORD DOR-
CHESTER.

“ Nous sommes dans la ferme opinion, que si
“ l'on rend la culture du chanvre générale en cette
“ Province, en supposant que chaque cultivateur
“ qui a du terrain propre à cet effet, (ce qui est
“ très commun dans la majeure partie de ce pays)
“ n'assigne qu'une petite partie de la terre pour
“ la production de cet article, il en sera produit
“ une quantité très considérable dans l'étendue
“ de la Province; et que cet objet n'intéresserait
“ que peu les autres branches de l'agriculture,
“ attendu que la plus grande partie de ce travail
“ se ferait dans une saison où le cultivateur n'a
“ guère d'autres choses à faire. Que les ressources
“ du pays pour payer les manufactures Britan-
“ niques importées pourraient être augmentées
“ au double, et cela en fournissant un nouvel
“ objet d'une utilité très-essentielle à la marine
“ et au commerce de la Mère Contrée; nous
“ sommes d'opinion que si cet article reçoit de
“ l'encouragement, la culture en deviendra géné-
“ rale en cette Province avant la fin de sept an-
“ nées. ”

Au Château Saint Louis, dans la Ville de Québec,
le 2 mars 1790.

PRÉSENT: Son Excellence le Très-Honorable
GUY LORD DORCHESTER, en Conseil.

L'encouragement de la culture du chanvre dans
cette Province, étant avantageux, Son Excellence,